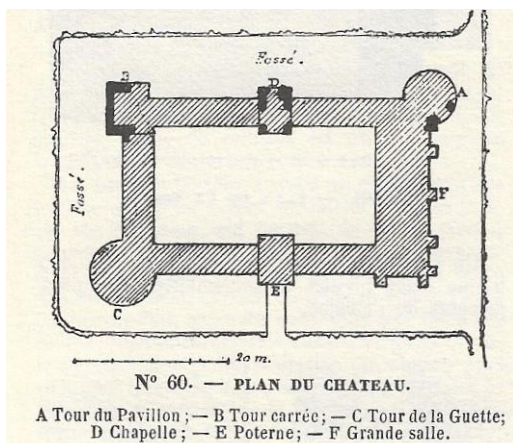
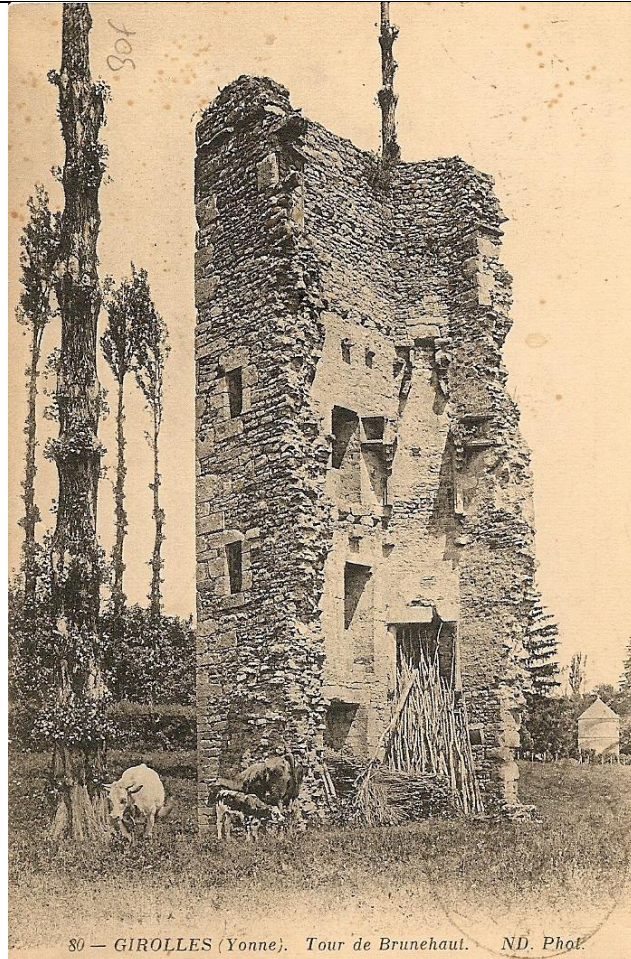


Hier Girolles : La tour Brunehaut



Fragment découvert près du château

Article extrait du Girollois N°5 paru en novembre 1984

Chacun d'entre vous, promeneur de passage ou simplement nouvel habitant s'est sûrement posé la question en apercevant le pan d'une tour carrée à l'entrée du village : que représente cette ruine ?

Il s'agit en effet des restes du château. Les premières murailles ont commencé à s'élever dès le IX^e siècle, un castel seulement. En 875, Charles Le Chauve avait donné aux moines de Saint Martin d'Autun et à l'abbé Arnulfe, pour l'aider à la restauration de son monastère, le village de Girolles.

Mais revenons 500 ans en arrière : En arrivant d'Avallon, le voyageur qui suivait le chemin tracé au bord du ru de Girolles, voyait se dresser devant lui la façade du château (40m de longueur) au milieu de laquelle s'ouvrait un portail avec un pont levis. La largeur du château dépassait 25m. Des fossés profonds remplis d'eau, alimentés par le ruisseau entouraient le château. Une garnison de 400 soldats environ y vivait.

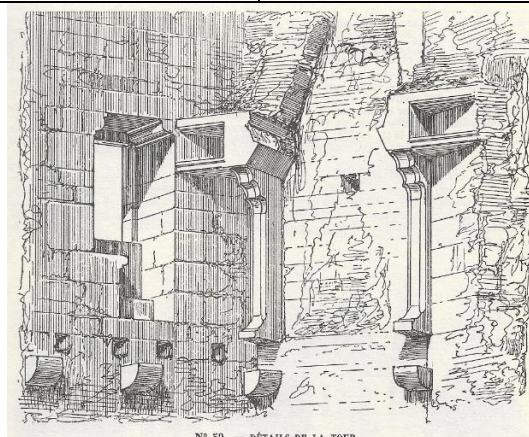
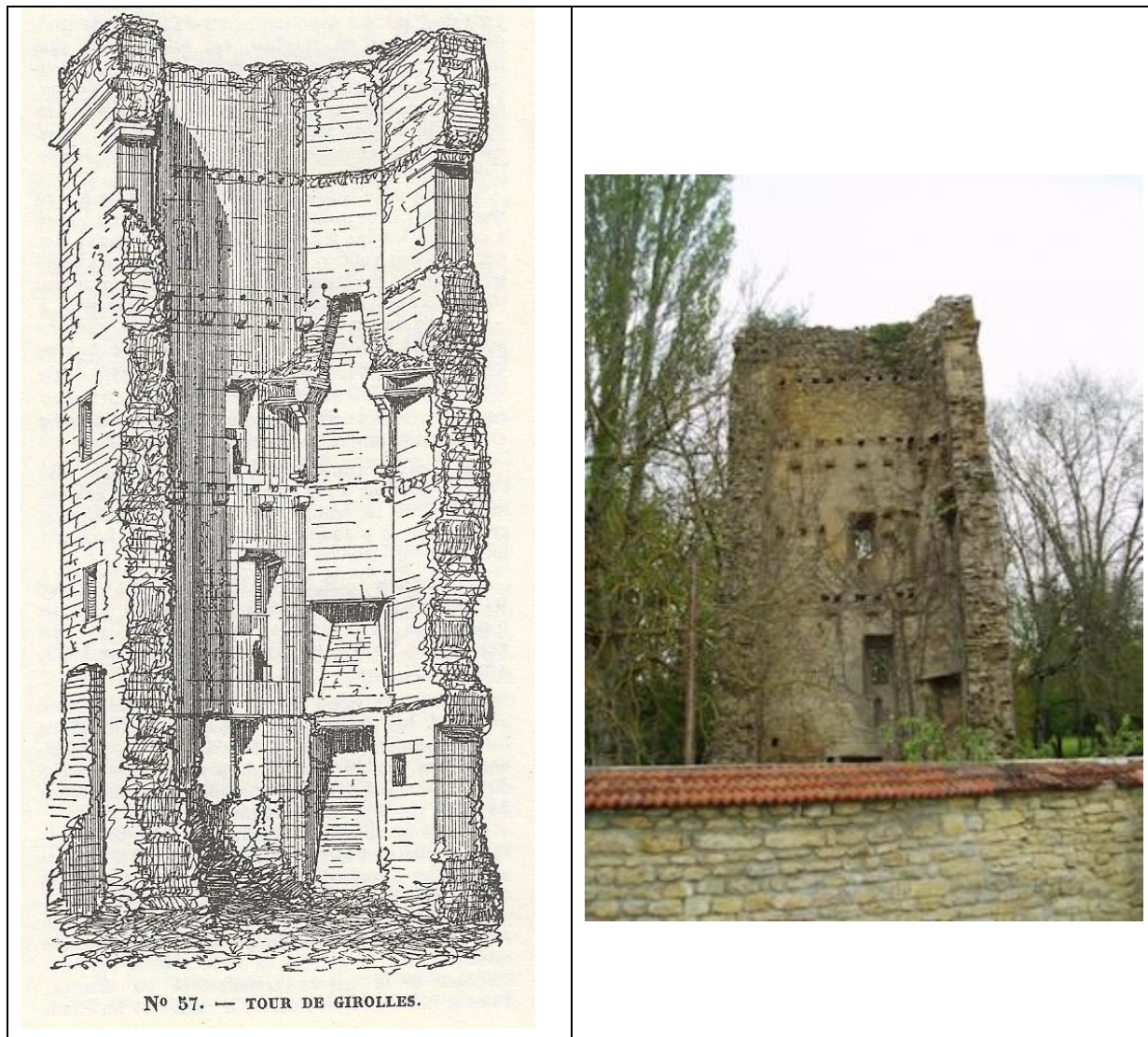
Place forte assiégée, prise et reprise successivement par les Français, les Bourguignons, les Royalistes, les Protestants et les Ligueurs, le voisinage de cette forteresse inquiétait fort les Avallonnais. En 1590, ils décidèrent de la détruire. Elle fut donc assiégée, puis attaquée par les troupes du Sire de Jauges. En 1594, la garnison capitula. Le château fut rasé, on utilisa les pierres pour de nouvelles constructions. On combla les fossés, qui servirent pendant longtemps de réservoir à un moulin à farine.

Fortification des villages

Girolles était entouré de murailles, comme Sermizelles, Blannay, Voutenay et Tharot.

La famille Despence de Pomblain acquit dans les dernières années du XVII^e siècle la propriété ou s'élevait la tour Brunehaut, et durant de nombreuses années la préserva de la destruction, ce qui nous vaut à l'heure actuelle, le plaisir de l'admirer en passant.

Des fouilles menées en 1905 par M. de Pomblain et reprises en octobre 1908 par S. Giraud et Théodore Minard, permirent de retrouver à proximité de la tour des carreaux vernissés : cerfs, loups, lys, chimère. Les fondations des autres ruines médiévales avaient été nivelées sans doute en 1835.



Sources :
Victor Petit, villes et campagnes du département de L'Yonne
Ernest Petit, Avallon et L'Avallonnais étude historique
Pierre Haasé, les communes rurales du canton d'Avallon
Marcel Lucy, histoire de quelques villages du pays Avallonnais

Jacques Forey janvier 2018